

Mythologie, Paris, 1627 - V, 22 : De Feronie

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

,"author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest._jsonld); }); */ }, false);

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 21 : De Feronia](#) □

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 21 : De Feronia](#) □

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 21 : De Feronie](#) □

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Roche, Steevy (transcription - 01/2023)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "Mythologie, Paris, 1627 - V, 22 : De Feronie".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 03/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1177>

voudra prendre garde aux effets que le Soleil produit ordinairement en elle , & qu'elle est par le moyen de la chaleur qu'il luy distri- bué, preparée & rendue capable d'engendrer (ainsi que fait la femme jointe avec son mary) & qu'elle reçoit en soy vne force & qualité composée & comme ramassée de tous les Elemens, qui luy servent comme de science pour recevoir ; cettuy-là connoistra aisément pourquoy c'est qu'ils l'ont feinte estre femme du Soleil ou du Ciel. Cela suffis quant à la Terre.

De Feronie.

C H A P I T R E XXII.

Genealo-
gie de Fe-
ronie in-
connue.

FE n'ay encore trouué aucun Autheur qui m'ait appris quels ont été les parens de cette Deesse , ny le lieu de sa nativité , ny ceux qui la peuvent auoir nourrie. C'est toutefois chose bien certaine qu'elle a été commise sur les bois & les vergers , comme le tesmoigne Virgile au 7. liure de l'Aeneide , en ce vers :

Et Feronie aymant hanter es vers boscages :
& généralement sur tous fruits des arbres. Elle est ainsi nommee du mot *Fero* , qui signifie porter : sinon qu'on ayme mieux dire qu'on luy ait voulu faire porter le nom de la ville de Feronie , situee au pied de la montagne de Soraëte (aujourd'huy le mont saint Siluestre) qui est dans les monts Hirpins , en Italie , au sommet de laquelle y auoit vn Temple , où les habitans du lieu luy sacrifioient & l'adoroient avec grande deuotion , & au dessous de cette mesme montagne , vn petit bois ou parc à elle consacré , qui fut vne fois fortuitement brûlé : mais comme les habitans voulurent transporter ailleurs son image & idole , on dit que tout à coup il reuerdit. Il semble que Virgile ait esgard à ce miracle escriuant le vers susdit.

Imposu-
re de ma-
lins es-
pice.

A ce miracle on en adiouste vn autre de mesme estoiffé , que ceux qui estoient inspirez & remplis de l'esprit de cette Deesse , matchoient nuds pieds & sans le blesser sur des charbons de feu tous ardents , & sur vn tas de cendres chaudes pleines de brasier , & pour voir ce spectacle vne grande quantité de gens s'assembloient tous les ans. Quant à moy l'ay opinion que par cette Feronie ils n'entendoient autre chose qu'une vertu diuine , qui s'espandant sur les arbres les conserue & fait croître , par laquelle ils verdissent & bourgeonnent , fleurissent & ameulent leurs fruits à maturité. Car les Anciens cognoissans bien que rien ne pouuoit subsister sans la Providence Diuine , n'ayans toutefois la cognoissance de l'Esprit de

Dieu, adorerent pour Dieux les facultez que Dieu en la creation du monde auoit inspirees es corps naturels. Il estoit alors bien-aise de tromper la simplicite & ignorance de ces bonnes gens-là : & pourtant les malins Esprits pratiquent vne infinité de fourbes & de tromperies pour les assubler de sottees & ridicules superstitions ; joint que l'ignorance & l'imprudence sont ordinairement accompagnées de beaucoup de misères & d'erreurs.

